

Gilles Deleuze.

Vers une clinique de la société par la littérature et les arts ?

Séance 5. Géophilosophie

Isabelle Ost

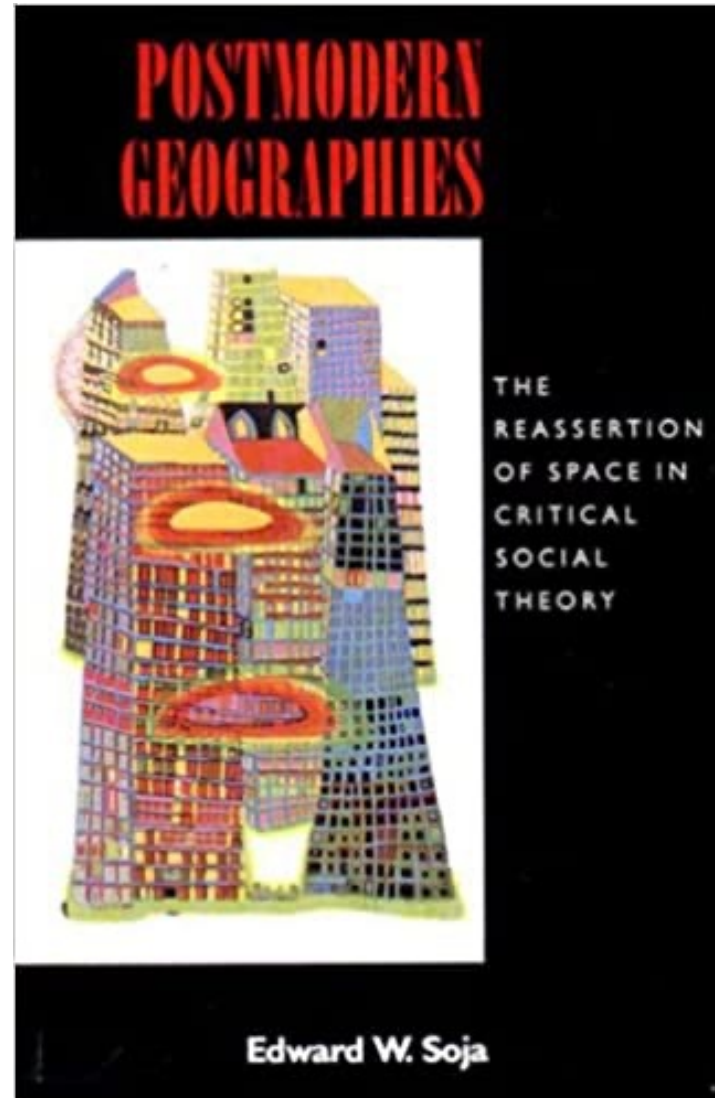
Matins Philo saison 2025-2026

Séance 5.

Plan

1. Un « *Spatial Turn* » dans les sciences humaines ?
2. Foucault : spatialiser le savoir et le pouvoir
3. *Mille Plateaux*. Le livre-rhizome de la géophilosophie
4. Ouverture : cartes et paysages

Edward Soja,
*Postmodern
Geographies,*
1989

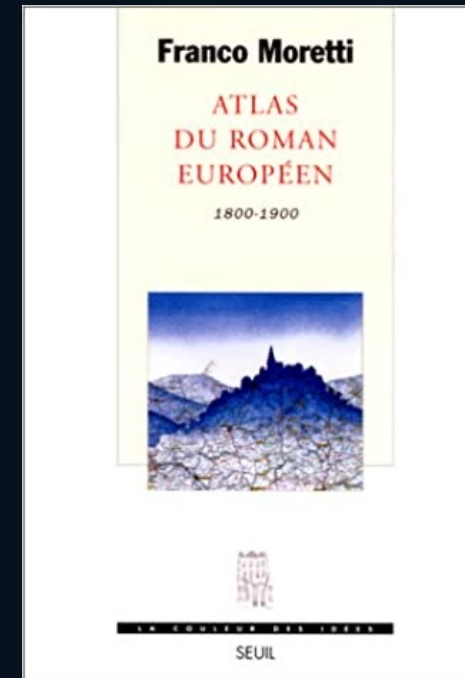
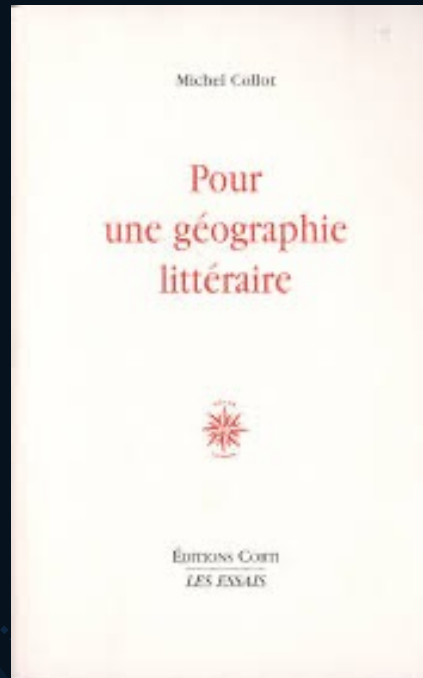
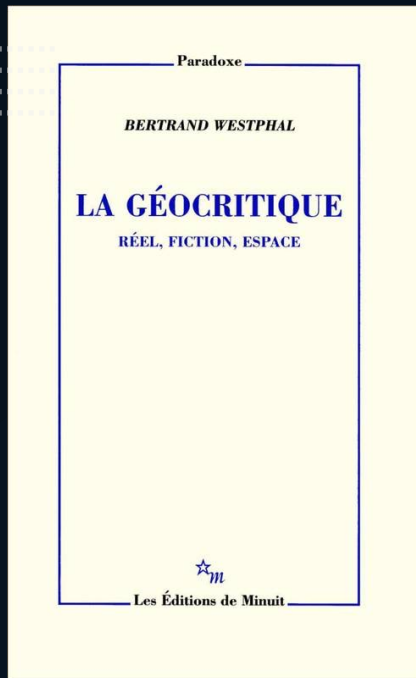


« In recent times there has been **a remarkable spatial turn** within a variety of academic discourses. Historians, social theorists, anthropologists and philosophers, have all redrawn attention to the constitutive significance of place and space, site and situation, locality and territoriality. »

(D. Livingstone, « The Spaces of Knowledge: contributions towards a Historical Geography of Science » [*abstract*], *Environment and Planning D. Society and Space*, 1995)

« Nous assistons à un tournant géographique diffus des sciences sociales. Entendons non pas un tournant inspiré du dehors par la géographie existante, mais un tournant né du dedans sous l'effet de la prise en compte croissante de la dimension spatiale des phénomènes sociaux. »

(M. Gauchet et J. Lévy, « Introduction. Une géographie vient au monde », *Le Débat*, 1996, n°92. *Nouvelles géographies* , p. 43)



M. Collot,
B. Westphal,
F. Moretti :
exemples de
méthodes de critique littéraire
inspirées par le
spatial turn

Henri
Lefebvre,
*La Production
de l'espace*



« L'époque actuelle serait peut-être plutôt l'époque de l'espace. Nous sommes à l'époque du simultané, nous sommes à l'époque de la juxtaposition, à l'époque du proche et du lointain, du côte à côte, du dispersé. Nous sommes à un moment où le monde s'éprouve, je crois, moins comme une grande vie qui se développerait à travers le temps que comme un réseau qui relie des points et qui entrecroise son écheveau. »

(M. Foucault, « Des espaces autres », *Dits et écrits*, t. IV, Paris, Gallimard, 1994, p. 74 [conférence de 1967])

« On m'a assez reproché ces obsessions spatiales, et elles m'ont en fait obsédé. Mais, à travers elles, je crois avoir découvert ce qu'au fond je cherchais : les rapports qu'il peut y avoir entre pouvoir et savoir. Dès lors qu'on peut analyser le savoir en termes de région, de domaine, d'implantation, de déplacement, de transfert, on peut saisir le processus par lequel le savoir fonctionne comme un pouvoir et en reconduit les effets. »

(M. Foucault, « Questions à Michel Foucault sur la géographie », *Hérodote*, 1976, n°1, p. 74)

Michel Foucault.

Quelques repères
bibliographiques

- *Histoire de la folie à l'âge classique* (1961)
- *Les Mots et les choses. Une archéologie des sciences humaines* (1966)
- *L'Archéologie du savoir* (1969)
- *Surveiller et punir. Naissance de la prison* (1975)
- *Histoire de la sexualité* (4 tomes : 1976-2018, parution posthume)

« Il y aurait à écrire toute une histoire des espaces qui serait en même temps une histoire des pouvoirs – depuis les grandes stratégies de la géopolitique jusqu’aux petites tactiques de l’habitat, de l’architecture institutionnelle, de la salle de classe ou de l’organisation hospitalière, en passant par les implantations économique-politiques. Il est surprenant de voir combien le problème des espaces a mis longtemps à apparaître comme problème historico- politique. »

(M. Foucault, « L’œil du pouvoir », *Dits et écrits III*, Paris, Gallimard, 1994, p. 190-207 [entretien avec J.-P. Barou et M. Perrot, dans J. Bentham, *Le Panoptique*, Paris, Belfond, 1977, p. 9-31])

« Ce nouveau fonctionnalisme, cette analyse fonctionnelle ne nie certes pas l'existence des classes et des luttes, mais en dresse un tout autre tableau, avec d'autres paysages, d'autres personnages, d'autres procédés que ceux auxquels l'histoire traditionnelle, même marxiste, nous a habitués. [...] Bref, au fonctionnalisme de Foucault répond **une topologie moderne** qui n'assigne plus un lieu privilégié comme source du pouvoir, et ne peut plus accepter de localisation ponctuelle (il y a là une conception de l'espace social aussi nouvelle que celle des espaces physiques et mathématiques actuels). On remarquera que « local » a deux sens très différents : **le pouvoir est local parce qu'il n'est jamais global, mais il n'est pas local ou localisable parce qu'il est diffus.** »

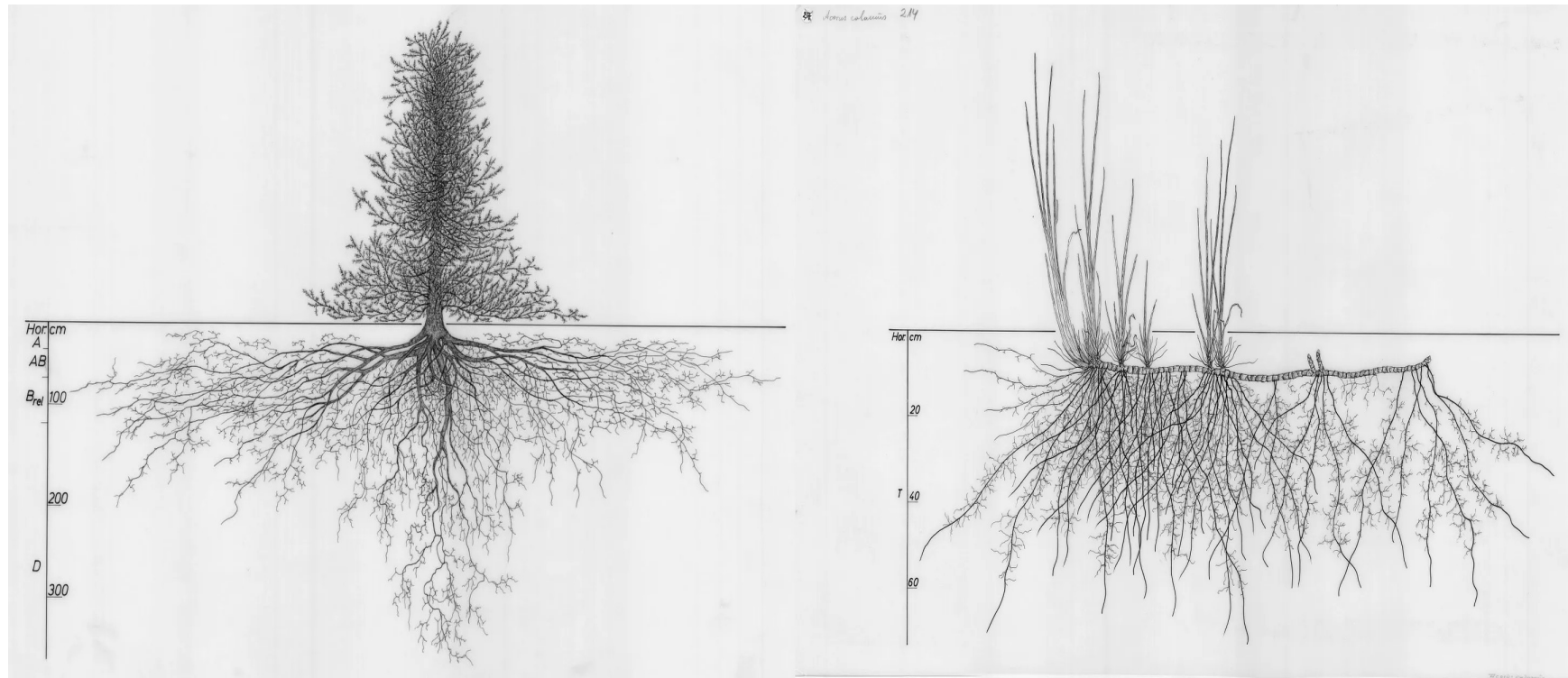
(G. Deleuze, *Foucault*, Paris, Minuit, 1986, p. 33-34 ; **je souligne.**)

« Nous appelons « plateau » toute multiplicité connectable avec d'autres par tiges souterraines superficielles, de manière à former et étendre un rhizome. Nous écrivons ce livre comme un rhizome. Nous l'avons composé de plateaux. [...] Chaque plateau peut être lu à n'importe quelle place, et mis en rapport avec n'importe quel autre. Pour le multiple, il faut une approche qui le fasse effectivement [...]. »

(G. Deleuze, *Mille Plateaux*, Paris, Minuit, 1980, p. 33)

Rhizome





Arbre / rhizome

« À la différence des arbres et de leurs racines, le rhizome connecte un point quelconque avec un autre point quelconque, et chacun de ses traits ne renvoie pas nécessairement à des traits de même nature, il met en jeu des régimes de signes très différents et même des états de non-signes. [...] À l'opposé de la structure qui se définit par un ensemble de points et de positions, de rapports binaires entre ces points et de relations biunivoques entre ces positions, le rhizome n'est fait que de lignes : ligne de segmentarité, de stratification, comme dimensions, mais aussi lignes de fuite ou de déterritorialisation comme dimension maximale d'après laquelle, en la suivant, la multiplicité se métamorphose en changeant de nature. »

(G. Deleuze, *Mille Plateaux*, p. 33)

« On ne déterritorialise jamais tout seul, mais à deux termes au moins [...]. Et chacun des deux termes se reterritorialise sur l'autre. Si bien qu'il ne faut pas confondre la reterritorialisation avec le retour à une territorialité primitive ou plus ancienne [...]. »

(G. Deleuze, *Mille Plateaux*, p. 215)

- P. Sloterdijk, *Le Palais de cristal, À l'intérieur du capitalisme planétaire*, Olivier Mannoni (trad.), Paris, Librairie Fayard / Pluriel, 2010 [2005 pour l'édition originale en allemand : *Im Weltinnenraum des Kapitals: Für eine philosophische Theorie der Globalisierung*].
- T. Ingold, *Une brève histoire des lignes*, trad. par S. Renaut, Bruxelles, Zones sensibles Editions, 2011 [2007 pour l'édition originale en anglais : *Lines. A Brief History*]

Penser les processus
en termes de
territorialisation /
déterritorialisation

(Re)territorialisation

Rhizome

Sédentaire

Espace strié

Unité

Molaire

Lignes verticales, horizontales

Structures

Visage

Cartes

Déterritorialisation

Arbre

Nomade

Espace lisse

Multiplicités

Moléculaire

Lignes diagonales, de fuite

Agencements, machines abstraites

Paysage

calques

« Pas un visage qui n'enveloppe un paysage inconnu, inexploré, pas de paysage qui ne se peuple d'un visage aimé ou rêvé, qui ne développe un visage à venir ou déjà passé. Quel visage n'a pas appelé les paysages qu'il amalgamait, la mer et la montagne, quel paysage n'a pas évoqué le visage qui l'aurait complété, qui lui aurait fourni le complément inattendu de ses lignes et de ses traits. »

(G. Deleuze, *Mille Plateaux*, p. 212)

« Les paysages, les portraits, il n’y aurait pas de sens à les opposer les uns aux autres. Un portrait est un paysage. Un paysage est un portrait. Un portrait n’a de valeur que si, au visage, il donne l’ampleur d’un paysage. Un paysage n’a de force que si, à la nature, il accorde une âme et l’exprime. Toute proposition se renverse. »

(P. Forest, *Et personne ne sait*, Paris, Gallimard, « Blanche », 2025, p. 84)